

La Paracha de la Semaine

SHELAH

« Envoie pour toi des hommes et ils exploreront la terre de Canaan que je donne aux enfants d'Israël... »
(Chela'h Lekha 13/1)

Commentaire de Rashi : Envoie selon ce que tu penses, Moi Je ne te le demande pas, si tu le veux envoie ! Car les enfants d'Israël vinrent et dirent : envoyons des éclaireurs...Moshé alla demander l'avis de la Présence Divine qui lui a répondu : Je leur ai dit que la terre est bonne (et pourtant ils veulent vérifier si c'est vrai)...Par leur vie je vais leur donner la possibilité de se tromper par le biais des explorateurs afin qu'ils n'en héritent pas (Midrash Tan'houma).

Rabbi Nathan enseigne:

« Parce que les enfants d'Israël voulurent dépêcher des envoyés afin d'explorer le pays, ils fautèrent en ceci envers la terre d'Israël. La faute eut lieu à cause des envoyés, les explorateurs, car l'envoyé correspond à la «nature/téva» qui elle-même correspond à l'aspect de l'ange.

(Explication : D-ieu dirige le monde par l'intermédiaire d'anges qui sont préposés au fonctionnement des lois de la nature. Ainsi que les sages l'enseignent : un brin d'herbe ne peut pousser avant qu'un ange ne lui en ait donné l'autorisation divine. Et donc les anges et les lois de la nature sont des envoyés de D-ieu, des intermédiaires entre Lui et nous. Et parce que les lois de la nature ont un aspect logique et perpétuel, le piège dans lequel il ne faut pas se laisser prendre, est de croire que ces intermédiaires ont une existence en soi. En d'autres termes il ne faut pas donner aux lois de la nature et de la logique une importance qu'elles n'ont pas, ne pas croire qu'elles sont indépassables mais les utiliser pour s'approcher de D-ieu et Le connaître. Et même savoir qu'elles peuvent se transformer grâce à la prière). L'envoyé (de par sa position d'intermédiaire) est au niveau de la nature/téva tandis que la terre d'Israël est totalement au-dessus des lois de la nature, En Israël la Providence Divine/hashga'ha réside perpétuellement ainsi qu'il est écrit : «Les yeux de l'Eternel votre D-ieu y sont constamment posés».

Par conséquent lorsqu'ils voulurent envoyer des explorateurs ils fautèrent par rapport à la Providence Divine car ils voulurent se comporter selon les lois de la nature et voir s'ils pouvaient logiquement conquérir Eretz

Israël. Ils ne crurent pas qu'avec l'aide de la Providence Divine, qui s'exprime surtout en Israël, ils pourraient arriver jusqu'au ciel...

Le libre arbitre existe essentiellement grâce aux lois de la nature car si le monde ne fonctionnait qu'avec la Providence Divine il n'y aurait pas de possibilité de libre arbitre. Celui-ci existe justement parce qu'on voit des lois logiques faire fonctionner le monde...» (Likoutey Halakhot, Hilkhot Chlou'hin 3).

En chacun de nous se cache un petit explorateur qui nous demande de vérifier intellectuellement si ce que D-ieu demande est bon ou mauvais pour nous. Comme si le Créateur nous tendait peut-être un piège, comme si nous savions mieux que Lui ce qui est notre intérêt et ce qui ne l'est pas.

Lorsqu'on croit d'une foi certaine que D-ieu désire uniquement notre bonheur alors la réalité prend un aspect qui confirme notre croyance. Lorsqu'on se remet entre les mains de la Providence Divine on permet à celle-ci de nous protéger et l'on est en contact direct avec D-ieu, sans donner de possibilité aux intermédiaires de nous nuire.

Les sages enseignent que les explorateurs, qui étaient tous des princes, avaient au fond du cœur la crainte de perdre leur position une fois qu'ils rentreraient en Israël. Ce qu'ils ressentirent c'est que cette terre remettrait tout en question et bouleverserait leurs acquis. Ils avaient raison...

La terre d'Israël est une terre vivante qui force l'individu à changer et à se diriger vers une situation qu'il ne connaît pas encore. Celui qui vient habiter en Israël devra généralement perdre dans un premier temps la majorité de ses repères et accepter une nouvelle échelle de valeurs où sa carte de visite précédente n'aura plus d'importance. S'il accepte avec foi que cette terre est forcément bonne, sa transformation se passera dans la douceur car il permettra à la Providence divine de le guider. Mais s'il préfère décider par lui-même si cette terre est bonne ou mauvaise (le petit explorateur) alors on lui donnera la possibilité de se tromper. Et les lois de

la nature prendront l'ascendant sur son existence, l'intermédiaire voilera la cause de toutes les causes, l'intégration sera au mieux une souffrance et au pire on repartira dans le désert pour quarante ans, D-ieu préserve.

Ce n'est pas une faute d'explorer mais il faut le faire dans le bon état d'esprit, à l'instar de Yéhoshoua et Calev qui firent un bon compte-rendu de leur exploration. C'est-à-dire que la terre est bonne, je vais simplement l'analyser afin d'en profiter au mieux possible. De la même manière tout ce que demande D-ieu est bon pour nous, qu'on le comprenne ou pas. Et lorsqu'on décide de se remettre sous la protection de Sa providence, les doutes disparaissent ainsi que leurs conséquences.

D-ieu est bon, la Torah est bonne et la terre est bonne. Et moi aussi je suis une bonne personne. Se battre pour le croire d'une foi parfaite nous permettra de le vivre.

Chabat Chalom.

Sefer Hamidot BITAH'ONE

Recueil alphabétique de toutes les qualités auxquelles l'homme doit aspirer ainsi que celles qu'il doit corriger. "C'est lui qui a fait de moi un juif" a dit Rabbi Nahman de Breslev en parlant de ce livre.

- Celui qui a du bita'hon n'a aucune peur.
- Grâce au bita'hon vient la paix.
- La confiance totale en Dieu vient grâce à la conscience/crainte de Dieu (yirat chamaim).
- Grâce à la foi on obtiendra le bita'hon.
- Celui qui n'a pas une confiance totale en Dieu dit des mensonges.
- A cause des mensonges on ne peut pas avoir une totale confiance en Dieu.
- Celui qui a une confiance totale en Dieu, Dieu le sauve de tous les malheurs et en particulier d'être tué.
- Grâce au bita'hon, l'homme n'a pas besoin de son prochain et personne ne lui met la honte. Grâce au bita'hon on est préservé de l'inquiétude.

Pour la refoua chelema de
Haim Aaron Lev ben Rivka

Likoutey Etsot FIERTÉ ET HUMILITÉ

- L'humilité du Tsadik le conduit au niveau du "Ain", l'annulation totale devant Dieu. C'est ce qui lui donne la force de faire expier les péchés.
- L'homme vraiment humble se dépouille entièrement de son aspect physique et se fond dans l'Infini. Il prend alors conscience du fait que tout ce qui lui arrive n'est que pour son bien. Il savoure ainsi le goût de la vie du monde futur.

- L'un des moyens de briser son orgueil est de célébrer les fêtes dans la joie et de les honorer dans la plus grande magnificence possible. • Nul ne peut faire bouger de sa place celui qui est humble et modeste. Personne ne peut le priver de sa subsistance, à Dieu ne plaise.
- Si rien ne va pour une personne c'est signe qu'il subsiste encore en elle un résidu de fierté. Elle doit se repentir, se rabaisser et accéder au niveau de "Ma, Quoi". Alors tout ira mieux pour elle.

Sia'h Sarfei Kodesh CONVERSATIONS DES ANGES

Florilège de paroles exprimées par le Rav Lévy Itshak Bender qu'il entendit des Anciens de Ouman
Compilé par le Rav Avraham Weitslander - Traduction : Chmouel Darmon

Pour annuler complètement les mauvais désirs, le seul conseil efficace reste la prière. 'Quand on brise un désir, il se coupe en deux', disait Rabbi Nathan.
En d'autres termes, il faut le supprimer totalement, car si on ne fait

que le briser, il peut devenir plus violent et précipiter l'individu dans une chute plus profonde.
Cette 'brisure' du désir ressemble à un objet physique qui, une fois cassé, se sépare en deux morceaux distincts.

Prière de la semaine PITIÉ

Maître du monde, je sais bien que c'est moi le coupable. Le péché, mon Seigneur, est chez moi. Car je ne domine pas mes passions ne serait-ce qu'un court instant. A cause de mes nombreux péchés je suis devenu comme quelqu'un qui attire à lui les désirs. Non seulement je n'ai pas essayé de les chasser et de les surmonter, maintenant mais encore je les attire à moi! Et pourtant pour cela aussi j'ai prié devant Toi et supplié devant Tes bontés véritables que Tu te remplisses de pitié envers moi et me sauves de moi-même dans Ta miséricorde. Que je ne sois plus cruel envers mon âme si malheureuse, que je puisse avoir pitié de moi. Car il n'est pas au monde de plus grande pitié que celle que l'on doit avoir envers celui qui est éloigné de Toi, qui n'a pas encore eu le mérite de se rapprocher de Toi véritablement comme Tu le sais si bien.



La Citation de la Semaine

par David-Yits'haq Trauttman www.lapausecafe.org

Commentaire :

Cela ressemble à une personne qui vient d'acheter une voiture neuve... mais qui ne sait pas conduire. Même si le véhicule n'avance pas d'un centimètre ou qu'il bascule dans le premier fossé venu, son efficacité n'est pas remise en cause. Plutôt, c'est le conducteur qui aurait dû apprendre à s'en servir.

La Tora qu'Hachem nous a donnée est parfaite. Il s'agit d'un véhicule qui peut nous permettre d'atteindre les sommets les plus élevés... si nous savons nous en servir. Dans le cas de la conduite,

“ Il est impossible d'arriver à la vérité sans se rapprocher des Tsadiqim et de suivre leurs conseils.”

RABBI NAHMAN, LIQOUTÉ MOHARAN I, 7

c'est à un moniteur d'auto-école qu'il faut s'adresser ; dans le cas de la Tora, ce sont à nos Sages les Tsadiqim.

La Tora est l'outil qui nous permet de nous rapprocher de la vérité, c'est-à-dire de découvrir la Volonté divine. Nos Sages sont ceux qui nous apprennent à nous conduire dans la mer de conseils et enseignements qu'elle inclut. Ce sont grâce à eux que nous nous rapprochons de la vérité, c'est-à-dire de D-ieu.